

Comme un air de libération



Sophie et Béné.

Nadine LARQUÉ

Tout le village attendait ce moment avec une grande impatience et le fan-club des « mamies » entre autres était bien présent. Rien n'aurait pu les faire rester chez elles et le soleil était présent aussi comme pour saluer la reprise des concerts au café de l'abbaye. Mercredi 9 juin c'est avec une grande émotion que Béné Merry lançait la saison de la musique à Vertheuil.

Tout le monde connaît Béné, qui écume la région depuis 30 ans. Elle a commencé en duo Noir et Blanc avec Guy Feuyllié dans les années 80. Ensuite elle a continué à l'étranger, notamment au Maroc ou en Grèce et dans la France entière. Puis vint la période de collaboration avec les Distillers suivie d'un groupe de jazz mené par Philippe Ravez. Après une année blanche comme tous les artistes, qu'elle a consacrée à la composition elle revient enfin à ses premières amours, la chanson face à son public. Mais son agenda est loin d'être rempli car il y a beaucoup trop de gens qui se produisent « au chapeau » c'est-à-dire qu'ils se produisent gratuitement sans être déclarés

à l'Urssaf ce qui porte un énorme préjudice aux intermittents. Mais la situation devrait s'arranger bientôt. Un nouveau duo vient de voir le jour : les Chipie's. Il s'agit d'une belle rencontre entre le professeur de chant (Béné) et une élève (Sophie Goisier). Deux voix très Blues qui s'accordent à merveille et feront faire un voyage musical au travers de tous les styles. « *Ce duo, explique Sophie, grâce à Béné, va me permettre de me libérer artistiquement.* » « *Ce duo vocal se veut gai, sexy, chic et généreux,* continue Béné. *La musique, muse fraternelle et au combien maternelle va nous envahir. Elle va nous faire bavarder, rire, danser (bientôt) et trinquer ensemble.* » Ce soir-là, Béné a rendu hommage à Guy Feuyllié avec qui elle a beaucoup travaillé puis a fait un panel de musiques de tous les styles face à son public. L'ambiance était à la fête dans le parc de l'abbaye et le public a largement participé. Force est de constater que les concerts, quels qu'ils soient, ont beaucoup manqué à tous.

Nadine LARQUÉ ■